

Résumé : Les historiettes gravées sur les stèles lydiennes et phrygiennes dites de « confession » — en réalité des glorifications des dieux — sont très souvent considérées comme des récits d'expériences religieuses personnelles. Or, dès qu'on pénètre dans les coulisses de ces actes dévotionnels, les autorités sacerdotales interviennent à divers niveaux dans ces expériences qui, certes, partent d'un « fait divers » individuel, mais qui sont maquillées par des discours. La rationalité de la construction des textes et leur caractère stéréotypé, l'accent mis sur les mêmes étapes rituelles systématisées, la judiciarisation du processus — voire son utilisation apologétique dans certains sanctuaires —, les modalités de tarification des sanctions, portent la trace d'un encadrement étroit par les autorités sacerdotales soucieuses d'en conserver et publier la mémoire dans les cours des sanctuaires, dont ils sont des serviteurs puissants. Les traces de leur poids se lisent jusque dans les frictions que les pouvoirs sacerdotaux suscitaient parfois face à des autorités de la *polis* (police, médecins).

Abstract: The stories engraved on the Lydian and Phrygian stelae known as “confession texts”—in fact glorifications of the gods—are very often considered to be accounts of personal religious experiences. But as soon as one turns to the backstage of these devotional acts, the priestly authorities intervene at various levels in experiences that started out as individual ‘events’ indeed, but they are masked in the narratives. The rational construction of the texts and their stereotyped formulas, the emphasis put on the same systematised ritual stages, the judicialization of the process—up to its apologetic use in certain sanctuaries—, and the fact that sanctions followed fixed pricings, all bear the mark of close supervision by priestly authorities caring to preserve and publish the memory of these events in the courts of the sanctuaries, to which they were powerful servants. The traces of their influence can be seen even in the friction that the priestly powers happened to cause with the *polis*’ authorities (police, doctors).